

Etude Harris Interactive pour le SIAAP (le Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne)

* * * * *

Que retenir de cette enquête ?

- Les Français perçoivent **l'urgence et le caractère transnational des problèmes de l'eau et de l'assainissement**. Face à cette prise de conscience, ils déclarent agir au niveau individuel, mais appellent surtout à une action de la France, estimant en effet que c'est aux Etats de porter des solutions et notamment de modifier les usages industriels et agricoles de l'eau.
- Les Français placent la **pollution de l'eau en tête des enjeux environnementaux dont il faudra s'occuper dans les années à venir** (95%, dont 65% qui jugent « très important » de le faire), avant la pollution de l'air et l'extinction des espèces animales et végétales. **Ils anticipent d'ailleurs des menaces certaines si les eaux usées n'étaient pas traitées, tant pour les individus que pour l'écosystème**. Une majorité d'entre eux considère en effet que des eaux usées non-traitées entraîneraient des maladies

graves chez les individus (96%, dont 73% certainement), et des menaces pour les écosystèmes et la diversité des espèces vivantes (95% dont 72% certainement).

- **Si les Français considèrent majoritairement qu'il est important de s'occuper de la pollution de l'eau dans les années à venir, c'est notamment parce qu'ils ont conscience du caractère limité de cette ressource.** Ainsi, **plus de huit Français sur dix (82%) estiment que l'eau est une ressource limitée**, et qu'il pourrait un jour ne plus y avoir assez d'eau disponible sur la planète, quand seulement 14% pensent le contraire. Les Français semblent alors prendre acte de cette situation, puisqu'ils sont **plus de neuf sur dix à déclarer faire attention à la quantité d'eau qu'ils utilisent chez eux**, dont plus d'un sur deux tout à fait. Une majorité de Français indique également être attentive aux recommandations qui lui sont délivrées concernant l'usage de l'eau (86% dont 39% tout à fait) et aux produits qu'elle rejette dans l'eau (72% dont 29% tout à fait). S'ils déclarent faire personnellement attention à leur usage de l'eau, plus de huit Français sur dix estiment qu'il faudrait agir en priorité sur **les usages industriels et agricoles de l'eau, tant au niveau national** (respectivement 86% et 82%) **qu'à l'échelle internationale** (90% et 81%), **pour faciliter l'assainissement des eaux usées**. Ils ne sont alors qu'un quart à considérer qu'il est prioritaire d'agir sur les usages domestiques en France (25%) ou au niveau mondial (23%).
- **Partagés sur ce qu'est l'eau aujourd'hui**, un produit marchand ou un bien commun de l'humanité, **plus de neuf Français sur dix estiment que l'eau devrait être un bien commun de l'humanité**. Considérant majoritairement que l'eau devrait être un bien commun de l'humanité, **les Français ne sont en revanche qu'une minorité à connaître le droit à l'accès à une eau potable et à l'assainissement (35%)**, droit fondamental reconnu par l'ONU, quand 65% ne le connaissent pas. Une large majorité considère que ce droit est respecté tant en France qu'en Europe. En revanche, les Français distinguent la situation des pays en développement, dans lesquels ils jugent majoritairement que ce droit fondamental n'est pas respecté (à hauteur de 86%).
- **Une majorité de Français considère que la France a un rôle à jouer dans la promotion au niveau mondial du droit à l'eau potable et à l'assainissement (74%)**. Dans le cadre du Forum Mondial de l'Eau, les Français souhaitent alors avant tout voir la France s'investir dans **la protection de la ressource (55%)** et dans **l'aide aux pays en développement (50%)** et **promouvoir la responsabilité des Etats dans la gestion de l'eau (43%)**. Et afin d'améliorer l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement, **la modulation des tarifs de l'eau en fonction du volume d'eau consommé** (plus l'on consomme et plus le prix au

mètre cube supplémentaire est élevé) est jugée comme la solution la plus efficace par les Français (65%). **Un Français sur deux (50%) estime également qu'un nouveau droit social à l'eau serait efficace** dans ce but. Vient ensuite la baisse du prix de l'eau (48%).

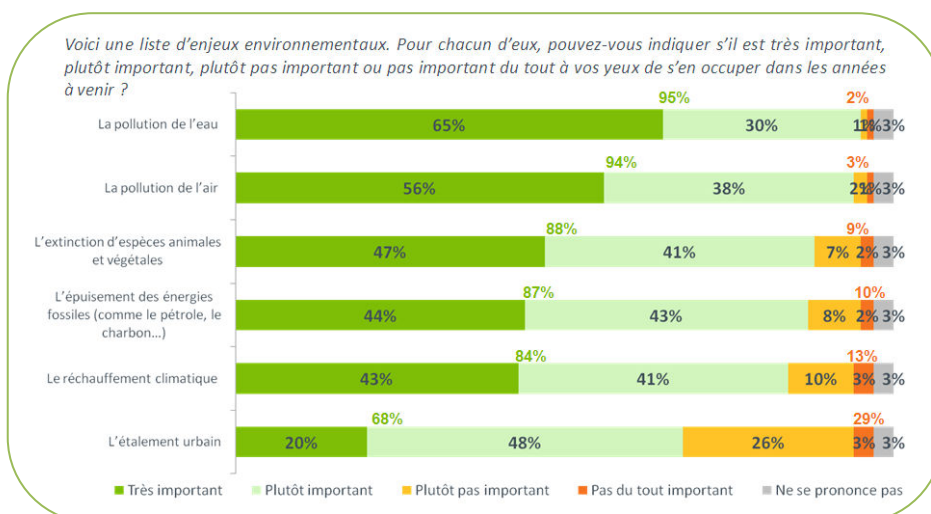
Dans le détail :

La pollution de l'eau, un enjeu environnemental prioritaire pour les années à venir

Les Français placent la pollution de l'eau en tête des enjeux environnementaux dont il faudra s'occuper dans les années à venir. En effet, **95% d'entre eux considèrent qu'il sera important de s'occuper de la pollution de l'eau, dont 65% très important**. La pollution de l'air apparaît également comme un enjeu environnemental très important pour une majorité de Français (56%), 94% le considérant comme important. Plus de huit Français sur dix considèrent ensuite **l'extinction d'espèces animales et végétales, l'épuisement des énergies fossiles et le réchauffement climatique** comme des enjeux dont il sera également important de s'occuper dans les années à venir (respectivement 88%, 87% et 84%), dont plus de quatre sur dix les jugent très importants. **Enfin, 68% des Français estiment qu'il sera important de s'occuper de l'étalement urbain** (dont 20% très important).

Dans le détail, la pollution de l'eau est jugée comme un

enjeu particulièrement important par les membres des catégories supérieures (98%) et les sympathisants d'Europe Ecologie – Les Verts (100%, dont 86% très important). Plus globalement, sur l'ensemble des enjeux présentés, les femmes se montrent plus sensibles, estimant en général plus que les hommes qu'il est important de s'en occuper dans les années à venir. Notons également que les personnes âgées de 65 ans et plus accordent davantage d'importance que l'ensemble de la population à l'épuisement des énergies fossiles et à l'étalement urbain (respectivement 92 % et 73% contre 87% et 68% en moyenne), deux enjeux auxquels ils sont et seront confrontés, quand les autres enjeux s'inscrivent peut-être dans une perspective trop lointaine étant donné leur âge.



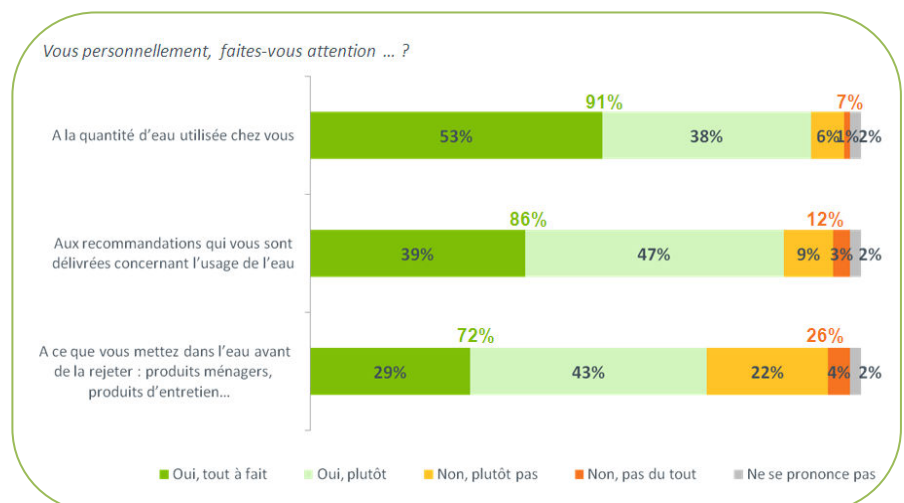
Si la pollution de l'eau apparaît, aux yeux des Français, comme un enjeu environnemental prioritaire pour les années à venir, **ces derniers anticipent des menaces certaines si les eaux usées n'étaient pas traitées, tant pour les individus que pour l'écosystème**. Ainsi, **une majorité d'entre eux considèrent que des eaux usées non-traitées entraîneraient des maladies graves chez les individus (96%, dont 73% certainement), et des menaces pour les écosystèmes et la diversité des espèces vivantes (95% dont 72% certainement)**. Notons que les jeunes âgés de 18 à 24 ans anticipent plus que la moyenne de telles conséquences, (99%), tout comme les sympathisants de Gauche (80% et 83% certainement).

L'eau, une ressource perçue comme limitée et dont il est important d'en maîtriser les usages

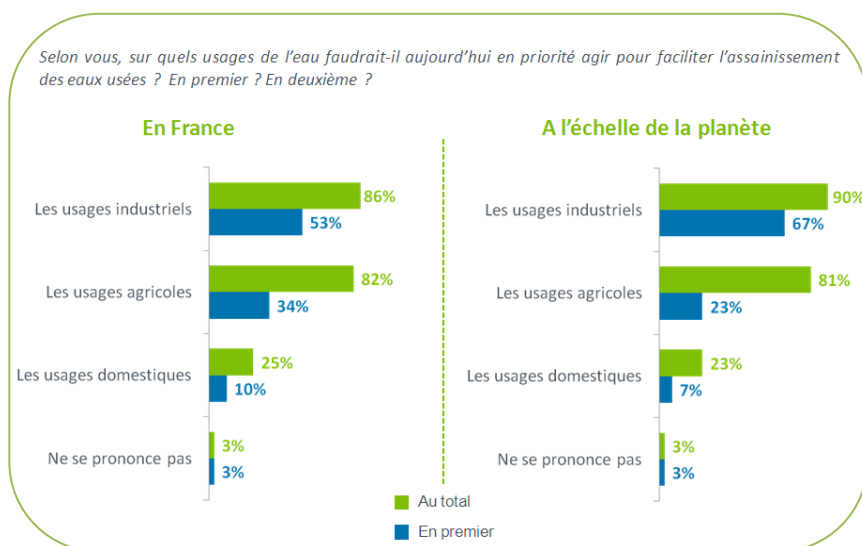
Si les Français considèrent majoritairement qu'il sera très important de s'occuper de la pollution de l'eau dans les années à venir, c'est sans doute parce qu'ils considèrent qu'il s'agit d'une ressource limitée. Ainsi, **plus de huit Français sur dix (82%) estiment que l'eau est une ressource limitée**, et qu'il pourrait un jour ne plus y avoir assez d'eau disponible sur la planète, quand seulement **14% pensent le contraire**, considérant alors que l'eau est une ressource illimitée et qu'il y en aura toujours suffisamment de disponible sur la planète. Les hommes, les personnes âgées de plus de 65 ans et plus ainsi que les sympathisants du Front National se sentent davantage que la moyenne proche de cette opinion (respectivement 19%, 21% et 24%). En revanche, les femmes (86%), les personnes âgées de 25 à 34 ans (87%), les sympathisants de Gauche (87%) et d'Europe Ecologie – Les Verts (93%) soulignent davantage le caractère limité de cette ressource.

Globalement, les Français semblent prendre acte de cette situation, **plus de neuf sur dix déclarant faire attention à la quantité d'eau qu'ils utilisent chez eux (91%), et plus d'un sur deux qui déclarant même y faire tout à fait attention (53%)**. Une

majorité de Français indique également être attentive aux recommandations qui lui sont délivrées concernant l'usage de l'eau (86% dont 39% tout à fait) et aux produits qu'elle rejette dans l'eau (72% dont 29% tout à fait).



Globalement, **les Français considérant l'eau comme une ressource limitée et les personnes âgées de 65 ans et plus déclarent davantage que la moyenne être vigilants sur ces trois points**. De leur côté, les plus jeunes semblent être moins attentifs à ce qu'ils mettent dans l'eau avant de la rejeter (52% des 18 – 24 ans et 59% des 25 – 34 ans contre 72% en moyenne).



S'ils déclarent faire personnellement attention à leur usage de l'eau, plus de huit Français sur dix estiment qu'il faudrait, **pour faciliter l'assainissement des eaux usées**, agir en priorité sur **les usages industriels et agricoles de l'eau**, tant au niveau **national** (respectivement 86% et 82%) **qu'à l'échelle internationale** (90% et 81%). Ils ne sont alors qu'un quart à considérer qu'il est prioritaire d'agir

sur les usages domestiques en France (25%), et un peu moins au niveau mondial (23%). **Plus précisément, les usages industriels sont cités comme première priorité par une majorité de répondants en France (53%) mais surtout à l'échelle de la planète (67%)**. De leur côté, les usages agricoles sont cités comme première priorité en France pour un tiers des Français (34%), quand elle l'est pour 23% d'entre eux à l'échelle de la planète. **Si les Français déclarent donc adopter au quotidien des comportements visant à limiter la quantité d'eau utilisée et sa pollution, ils estiment que l'effort doit aujourd'hui venir en priorité de l'industrie et de l'agriculture, l'usage domestique et donc personnel n'apparaissant pas comme celui sur lequel il faudrait agir en priorité pour faciliter l'assainissement des eaux usées.**

Dans le détail, notons que **les femmes mettent davantage l'accent sur les usages industriels**, 63% d'entre elles les considérant comme la première priorité en France et 72% au niveau international (contre 43% et 62% des hommes). A l'inverse, **les hommes soulignent dans un premier temps, plus que la moyenne, les usages agricoles à l'échelle nationale** (46% contre 24% des femmes) et au niveau mondial (31% contre 16% des femmes). **Les jeunes âgés de 18 à 24 ans se distinguent également de l'ensemble de la population en accordant un peu d'importance aux usages domestiques**, 46% d'entre eux les élevant au rang de priorité en France (contre 25% en moyenne ; dont 25% comme première priorité, contre 10% en moyenne), signe peut-être

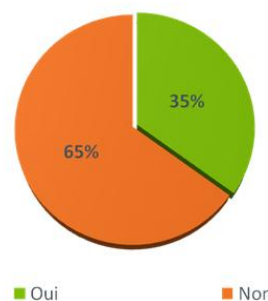
d'une responsabilisation grandissante au quotidien des générations les plus jeunes (les 25-34 ans ne dressant pas le même constat et, nous l'avons vu, n'étant pas les plus prompts à adopter les bons comportements).

L'eau, une ressource envisagée comme un bien commun de l'humanité et dont le droit d'accès pour tous, en dépit d'une faible notoriété, est jugé comme respecté en France et en Europe mais pas dans les pays en développement

Les Français semblent globalement avoir conscience des enjeux environnementaux liés aux ressources en eau et à leurs usages, **et sont plus de neuf sur dix à considérer que l'eau devrait alors être un bien commun de l'humanité**. Mais si les Français soutiennent quasi-unaniment cette idée, ils adoptent une position plus partagée quand on aborde le statut actuel de l'eau, **49% des Français considérant que l'eau est aujourd'hui un produit marchand, quand 49% estiment qu'il s'agit d'un bien commun de l'humanité**. Dans le détail, notons que les sympathisants du Front de Gauche (62%), les jeunes âgés de 18 à 24 ans (57%), les diplômés Bac +2 (53%), les sympathisants de Gauche (53%), ainsi que les personnes sans préférence partisane (54%) estiment davantage que la moyenne que **l'eau est** aujourd'hui un bien marchand. Et **l'eau devrait être** un bien commun de l'humanité tout particulièrement pour les personnes de plus de 50 ans (97%), les sympathisants de Gauche (99%) et d'Europe Ecologie – Les Verts (100%). **Notons que les personnes âgées de 25 à 34 ans apparaissent comme la catégorie la moins attachée à ce que l'eau soit considérée comme un bien commun de l'humanité**, même s'ils partagent largement ce souhait. En effet, ils considèrent aujourd'hui, dans une proportion moindre, que l'eau est un bien commun de l'humanité (41% contre 49% en moyenne), tout en souhaitant moins que la moyenne qu'elle le devienne (90% contre 95% en moyenne).

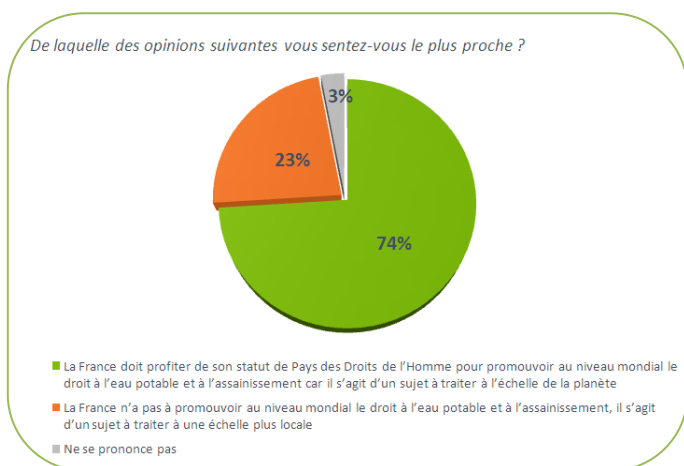
Si une majorité de Français estime que l'eau devrait être un bien commun de l'humanité, **ils ne sont qu'une minorité à connaître le droit pour tous à l'accès à une eau potable et à l'assainissement (35%)**, droit fondamental reconnu par l'ONU, quand 65% ne le connaissent pas. La notoriété de ce droit est même moindre parmi les Français âgés de 25 à 34 ans (75% ne le connaissant pas), les membres des catégories populaires (76%), les locataires (70%), ainsi que les sympathisants du Front National (75%). En revanche, les personnes âgées de 65 ans et plus (45%), et les plus diplômés (44%) indiquent en avoir une meilleure connaissance.

L'ONU a reconnu l'accès à une eau potable et à l'assainissement comme un droit de l'homme fondamental. Le saviez-vous ?



Si seule une minorité de Français connaît ce droit fondamental, **une majorité d’entre eux considèrent qu’il est respecté tant en France (89% dont 30% tout à fait respecté) qu’en Europe (83% dont 13% tout à fait)**, même si les faibles taux de « tout à fait » laissent à penser que des marges de progrès existent encore aux yeux des Français. En revanche, **les Français distinguent la situation des pays en développement, dans lesquels 86% d’entre eux jugent que ce droit fondamental n’est pas respecté (dont 30% pas du tout respecté)**. Dans le détail, on observe que les plus jeunes, âgés de 18 à 24 ans, les membres des catégories supérieures, les plus diplômés ainsi que les sympathisants de Droite dressent un bilan plus positif de la situation en France et en Europe que l’ensemble de la population.

Un rôle de promoteur du droit d’accès à l’eau potable et à l’assainissement pour la France, qui pour les Français doit avant tout s’engager pour la protection de la ressource et l’aide aux pays en développement



Si les Français distinguent la situation de la France et de l’Europe de celles des pays en développement en ce qui concerne le respect du droit à l’accès à l’eau potable et à l’assainissement, **une majorité d’entre eux considère alors que la France a un rôle à jouer dans la promotion au niveau mondial de ce droit (74%), quand 23% estiment au contraire que la France n’a pas à le promouvoir, car il s’agit d’un sujet à traiter à une échelle plus locale**. Les membres

des catégories supérieures (78%), les habitants de la région parisienne (81%), les sympathisants de Gauche (86%) ainsi que ceux d’Europe Ecologie – Les Verts (95%) soutiennent particulièrement cette action de promotion.

Plus spécifiquement, dans le cadre du Forum Mondial de l’Eau, une majorité de Français souhaite avant tout voir la France s’investir dans **la protection de la ressource (55%) et l’aide aux pays en développement (50%)**. Une action de la France est ensuite attendue concernant **la responsabilité des Etats dans la gestion de l’eau (43%) et**

les solutions permettant les économies d'eau (40%). 36% des Français attendent également que la France s'engage sur le partage équitable de la ressource à l'échelle mondiale, quand 26% aimeraient entendre la France sur la responsabilité des collectivités locales dans la gestion de l'eau et 23% sur les innovations technologiques.

Plus précisément, les plus jeunes, âgés de 18 à 24 ans privilégient une action de la

La France accueille cette année le Forum Mondial de l'eau. Que souhaitez-vous que la France porte en particulier dans le cadre de ce Forum ? (deux réponses possibles)

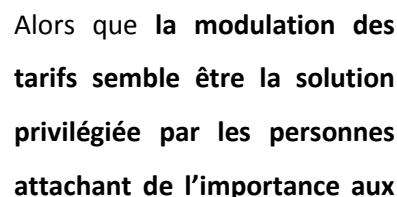


France en faveur de l'aide aux pays en développement et aux solutions permettant de réaliser des économies d'eau (respectivement 64% et 47%), quand les Français âgés de 65 ans souhaitent davantage que la moyenne que la France aborde, lors de ce forum, la responsabilité des collectivités locales dans la gestion de l'eau (36%). De leur côté, les sympathisants de Gauche accordent une importance particulière à l'aide aux pays en développement (64%) et au partage équitable de la ressource à l'échelle mondiale (47%), quand l'enjeu lié aux innovations technologiques est davantage porté par les hommes (26%) et les sympathisants de Droite (33%).

Enfin, au-delà de ces différents éléments, la modulation des tarifs de l'eau en fonction du volume d'eau consommé (plus l'on consomme et plus le prix au mètre cube supplémentaire est élevé) est jugée par les Français comme la solution la plus efficace (65%, dont 20% très efficace) pour améliorer l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement, avant la création d'un nouveau droit social à l'eau (50%, dont 11% très efficace) et la baisse du prix de l'eau (48%, dont 16% très efficace).

Dans le détail, la modulation des tarifs est jugée particulièrement efficace par les hommes (71%), les membres des catégories supérieures (71%), les Français résidant dans un logement collectif (70% contre 62% pour ceux résidant dans une maison individuelle), les sympathisants d'Europe Ecologie – Les Verts (78%) et ceux considérant l'eau comme une ressource limitée (69%). La création d'un nouveau droit social à l'eau, quant à lui, apparaît particulièrement efficace aux yeux des 18 – 24 ans (61%), des locataires (63%), des personnes résidant dans un logement collectif de type HLM (67%) et des sympathisants de Gauche (65%). Enfin, l'efficacité de la baisse du prix de l'eau est elle aussi davantage reconnue par les catégories de population plus vulnérables,

sympathisants du Front de Gauche (60%) et du Front National (61%), ainsi que par les Français considérant l'eau comme une ressource illimitée (57%).



* * * * *

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord et en Europe. Pour plus de renseignements sur Harris Interactive, veuillez consulter www.harrisinteractive.fr

Laurence Lavernhe - 5-7 rue du Sahel – 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr
Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Opinion & Corporate - 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr